

Mon travail prend racine dans l'architecture, car elle est probablement la plus présente et la plus puissante expérience esthétique qui nous est donnée d'avoir. Une expérience qui conditionne irrémédiablement notre regard, notre rapport à l'espace, notre rapport à l'autre, notre « comment habiter ? ». Le béton est devenu l'un des matériaux majeurs de mon travail. Un jeu s'est installé. C'est, à mes yeux, un matériau de la contrainte, par ses qualités physiques, et par l'architecture qu'il incarne. C'est à mon tour de le contraindre et tenter de l'amener à une fragilité, une évanescence, une dématérialisation.

Attention fragile (2009) béton, métal. 4,50 x 2,20 m.





sans titre (2010) ciment sur bois. 6 x 2 m.